

et autres, il partit en Roumanie en qualité d'Inspecteur du matériel et de la traction de la Compagnie des chemins de fer roumains.

Il fut appelé ensuite en Espagne pour occuper les fonctions d'Ingénieur en chef du même service à la Compagnie du chemin de fer des Asturies, où, en récompense de ses services, il fut créé Commandeur de l'Ordre de Charles III.

D'Espagne, il passa à Santa-Fé, à la Compagnie des chemins de fer de la République Argentine, où il dirigea pendant neuf années le service si délicat de l'exploitation.

Enfin, en 1899, il revint s'installer définitivement à Paris, partager son temps, entre son usine de la cité Pelleport et sa famille.

Si je rappelle, ici, cette belle carrière, c'est pour que nos jeunes Camarades apprennent, par la vie d'Adolphe Baumann, comment et à quel prix s'acquiert une position, et ceux, qui avec moi le pleurent aujourd'hui, verront encore mieux combien leurs regrets sont justifiés.

Mon cher ami! en te perdant, la Société des Anciens Elèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, et plus particulièrement la promotion 1866-69, voient partir un de leurs membres les plus distingués et les plus dévoués. Nous tous te conserverons un souvenir fidèle qui te représentera toujours comme un exemple du mérite associé à la modestie.

Que nos regrets soient pour ta famille qui t'a entouré de son affection, pour ta vénérable mère, tes chers sœurs et frère, et très particulièrement pour la sœur dévouée qui n'a cessé de te prodiguer à ton chevet ses soins et ses encouragements, que nos regrets dis-je, soient une consolation dans leur douleur.

Adieu Adolphe, adieu mon cher ami!

WEYER
(Châl. 1866).

FIDON (Louis)

Châlons 1876.

Le Groupe de la Somme des Anciens Elèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers vient d'être douloureusement éprouvé par la disparition subite de l'un de ses plus sympathiques membres.

Louis Fidon (Châl. 1876), sociétaire depuis 1883 est décédé le 3 no-

vembre 1906, enlevé en quelques jours à l'affection de sa famille par la fièvre typhoïde et une maladie de foie qui en résultait.

Fils d'un entrepreneur général de bâtiments des environs de Douai, Fidon fut poussé vers la carrière industrielle et entra à l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1876.

A sa sortie, l'un de ses oncles connaissant son ardeur au travail et l'esprit d'ordre qu'il avait acquis dans nos Écoles, lui offrit de reprendre sa succession dans son entreprise de maçonnerie à Amiens.

C'est là, surtout, que nous l'avons connu, affable et bon avec tous et s'intéressant surtout aux Camarades. Il était membre de la Commission régionale d'Amiens. Il tenait nos Écoles en si haute estime qu'il y envoya deux de ses fils Édouard et Marcel.

Il quitta l'entreprise de bâtiments en 1897, et acheta une brasserie, qu'il a modifiée et perfectionnée pour en faire l'une des premières de notre ville.

Il sut se faire apprécier de ses nouveaux confrères qui, reconnaissant en lui un homme probe, honnête et de bon conseil, le maintinrent comme syndic de leur Syndicat des brasseurs de la Somme.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 5 novembre.

Le corps disparaissait sous les couronnes offertes de toutes parts, par la famille, les amis et les sociétés dont notre Camarade était membre comme l'Hygiène de l'enfance, l'Harmonie municipale, etc.

On remarquait entre autres couronne celles de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et du Groupe de la Somme.

L'assistance était nombreuse et montrait les hautes relations de notre Camarade dans toutes les parties de notre population rurale et départementale.

Nos Camarades du Groupe de la Somme formaient une délégation imposante.

Le deuil était conduit par les cinq fils : MM. Édouard, Marcel, Robert, Pierre et Louis.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Lonnel, président du Syndicat des Brasseurs; Deleau, trésorier du Syndicat des Brasseurs; Bénard, président de l'Harmonie municipale; Lebel (Albert), président du Groupe de la Somme des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

Après un service à l'église Saint-Jacques, l'inhumation a eu lieu au cimetière de la Madeleine.

Selon la volonté expresse du défunt et souvent répétée, aucun discours

n'a été prononcé et la foule s'est écoulee silencieuse et recueillie pour serrer la main des fils et des membres de la famille.

La vie de notre camarade Fidon Louis a été bien remplie. Il était aimé et estimé de tous. Son esprit droit et de justice l'avait fait apprécier de tous ceux qui avaient travaillé avec lui : clients, employés et ouvriers.

C'est un homme de bien et un bon père qui vient de disparaître; c'est un Gadz'arts que nous ne verrons plus qu'en ses fils, à qui nous le donnons encore comme exemple.

Puissent le juste hommage que nous rendons à sa mémoire et l'unanimité de nos sentiments de sympathie, être pour sa veuve, ses fils, sa mère et la famille, un adoucissement à leur douleur.

*Le Président
de la Commission régionale d'Amiens,*

A. LEBEL
(Châl. 1880).
